

CE QUE TU AURAS MIS DE CÔTÉ, QUI L'AURA ? - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Lc 12, 13-21

Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? » Puis, s'adressant à la foule : « Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté.

Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Je ne sais pas où mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Alors que Jésus parle de confiance envers le Père, il est interrompu par ceux qui mettent leur confiance dans l'argent. Jésus parle de sécurité en Dieu et il s'en trouve qui mettent leur sécurité dans leurs biens. Écoutons l'évangile de Luc.

" *Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : « Maître,*" et le verbe est à l'impératif " *dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.*" Donc, le problème depuis la nuit des temps est toujours le même, le partage de l'hérité. Mais Jésus refuse. Pour Jésus toute hérédité est fruit de l'avarice et de la cupidité, attitudes qui ferme irrémédiablement l'homme à Dieu. Alors Jésus lui répond : " *Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?* " Le mot employé dans la réponse, "partages", est le même que le verbe employé dans la demande "partager".

Et puis il se tourne vers ceux qui le suivent, il refuse donc de faire l'intermédiaire pour des questions d'hérédité ou d'intérêt, et il les met en garde avec ces paroles sévères. " *Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ;* ".

Jésus met en garde de manière très sévère, il convient d'éloigner toute cupidité et toute accumulation de richesses. Pourquoi ? Jésus dit " *car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses.*" Et là, l'évangéliste met trois fois des termes symptomatiques de l'avoir, la cupidité, l'abondance, les richesses.

La vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il a mais de ce qu'il donne. " *Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ?' »* Attention, avec ce verbe "se demander" Jésus va ridiculiser cet homme. Il se demande, il raisonne, et que pense le riche ? Le riche pense toujours à lui-même, il pense que tout lui est dû. Il ne pense pas du tout qu'il puisse donner quelque chose ou bien partager ou utiliser cette abondance de biens pour aider les autres.

" *Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Je ne sais pas où mettre ma récolte.'* " alors nous savons quel est son raisonnement " *Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède.'* "

Et voilà de nouveau l'obsession des biens et des richesses que l'on possède. " *Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.'* "

Il pense donc exclusivement à lui-même, à ses avantages et son intérêt. Or, voici la surprise, d'autant plus surprenante que dans ce milieu culturel on pensait que la richesse était une bénédiction divine. Le riche était donc celui qui était béni de Dieu, contrairement au pauvre malade. Mais voilà, le Dieu de Jésus est complètement différent.

" *Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou :'* " La parole employé par l'évangéliste " fou " est très forte. Celui qui raisonne qui fait ses calculs est traité de fou. Donc, le raisonnement du riche est celui d'un fou. " *'Tu es fou : cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?'* "

Et donc, toute ta fatigue, tout ton avoir, toute ta suffisance, tes richesses et alors ? Le mot " fou " Jésus l'a déjà employé pour les pharisiens qu'il réprouvait parce qu'ils faisaient tout en pensant à leur propre intérêt, et même s'ils pouvaient paraître purs, Jésus dit "ils sont au-dedans pleins de rapine et d'iniquité"

Le reproche est dirigé à cette catégorie de personnes religieuses qui savent très bien être attachées à l'argent. Entre une récitation de psaume et une autre, on contrôle la caisse, c'est un exercice que savent faire les personnes pieuses et religieuses.

Alors voici l'avertissement final de Jésus : " *Voilà ce qui arrive à celui qui amasse (plutôt "qui thésaurise" ou "qui accumule un trésor") pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu.*" Le trésor est ce qui met en confiance: ou bien on met sa confiance dans le Père et alors on met librement sa vie (avec tout ce que l'on a et ce que l'on est) au service des autres, ou bien on met sa confiance dans ses biens, et alors la conclusion, nous venons de la voir.